

Philipp Bürgi
Nachrichtendienst des Bundes
Papiermühlestr. 20
3000 Bern
Philipp.buergi@ndb.admin.ch

Bern, 30. Mai 2013 sgv-Sc

Anhörungsantwort
Änderung des Bundesgesetzes über die Zuständigkeiten im Bereich des zivilen Nachrichtendienstes (ZNDG)

Sehr geehrte Damen und Herren

Der Schweizerische Gewerbeverband sgV, die Nummer 1 der Schweizer KMU-Wirtschaft, vertritt 250 Verbände und gegen 300'000 Unternehmen. Im Interesse der Schweizer KMU setzt sich die Dachorganisation sgV für optimale wirtschaftliche und politische Rahmenbedingungen sowie für ein unternehmensfreundliches Umfeld ein.

Der Schweizerische Gewerbeverband sgV lehnt die vorgeschlagene Änderung des ZNDG ab, solange sie Art. 6e Abs. 2 beibehält. Falls die Vorlage dahingehend angepasst werden sollte, dass

- Art 6e Abs. 2 entfällt,
- es zu keiner Verknüpfung von ISIS und ISAS kommt,
- die ISIS und ISAS-Daten nicht dem Öffentlichkeitsgesetz unterstellt werden und
- die Bedeutung des Begriffs Ausland präzisiert wird,

könnte es zur Zustimmung seitens des grössten Dachverbandes der Schweizer Wirtschaft kommen.

Grundsätzlich ist zu begrüssen, dass die Schweiz ihren Nachrichtendienst (ND) auf moderne Anforderungen ausrichtet. Dass ein wirksamer ND dabei Zugang zu Daten braucht, die aufbewahrt, aus-/bewertet und an qualifizierten Stellen und Personen verteilt werden (auch wenn sie falsch sind), ist unbestritten. Der sgV lehnt jedoch jegliche Ausweitung dieser Notwendigkeit über das gebotene Mass hinaus ab. Im Folgenden wird auf besonders problematische Zusammenhänge hingewiesen:

Die erste Frage betrifft die Definition der Begriffe Inland und Ausland. Es muss die Frage aufgeworfen werden, wie die Abgrenzungen zwischen den Kategorien „Ausland“, „Inland“, „ausländisch“, „inländisch“ verläuft. Wird eine ausländische Person, die in der Schweiz lebt, von ISIS oder ISAS erfasst (selbstverständlich nur bei Bedarf)? Wird eine inländische Person (Schweizer Bürgerin oder Schweizer Firma), die im Ausland lebt, von ISIS oder ISAS erfasst (selbstverständlich nur bei Bedarf)? Der sgV favorisiert das Kategorienpaar „inländisch“ – „ausländisch“, weil dadurch der Schutz und die Rechtsgleichheit von Schweizer Bürgern und Unternehmen weltweit gewährleistet wird.

Unter dem Schutzaspekt ist zweitens wichtig zu betonen, dass nur qualifizierte Personen und Stellen Zugang zu den Daten haben dürfen. Das bedeutet auch, dass diese Daten nicht zum Gegenstand des Öffentlichkeitsgesetzes gemacht werden können, weil dies verschiedenen, nicht betroffenen Dritte, die Möglichkeit eröffnen würde, Zugang zu den Daten zu erhalten. Das ist weder der Sinn nachrichtendienstlicher Untersuchungen noch im Sinne des diesbezüglichen Verfassungsauftrags.

Das wichtigste Problem ist jedoch die angedachte Verknüpfung von ISIS und ISAS. Es gehört zu den Grundsätzen guten ND und zum Schutz der Schweizer Bevölkerung, dass Inland- und Auslandsdaten nicht miteinander verknüpft werden.

Vorschläge zu den einzelnen Artikeln:

(Die entsprechenden Begriffspaare ausländisch / Ausland werden jeweils in Klammern angeführt)

Art. 6c Abs. 1

ISAS enthält Daten über (ausländische) natürliche und juristische Personen, Organisationen und Gegenstände sowie Ereignisse (im Ausland).

Art. 6c Abs. 4 (neu)

ISAS kann nicht mit dem Informationssystem innere Sicherheit (ISIS) verbunden werden.

Art. 6e Abs. 2

Streichen

Art. 6g Abs. 1

Der NDB kann Personendaten (Daten von Personen im Ausland / Daten von ausländischen Personen) an inländische Behörden...

Darüber hinaus machen wir Sie auf die anbei gelegte Eingabe der „Chambre vaudoise des arts et métiers“.

Freundliche Grüsse

Schweizerischer Gewerbeverband sgV



Hans-Ulrich Bigler
Direktor



Henrique Schneider
Ressortleiter

Union suisse des arts et métiers
A l'att. de Monsieur Henrique Schneider
Schwarztorstrasse 26
Case postale
3001 Berne

Paudex, le 21 mai 2013
PM/ds

**Modification de la loi fédérale sur le renseignement civil (LFRC) – Réponse à la
procédure d'audition**

Monsieur,

Nous vous remercions d'avoir bien voulu nous consulter à propos de la modification de la loi fédérale sur le renseignement civil (LFRC). Après étude des différents documents, nous vous adressons ci-dessous nos remarques et commentaires.

Le service du renseignement stratégique de la Confédération (SRC) traite des données qui comportent un lien direct avec la Suisse dans le Système d'information sécurité intérieure (ISIS) et des données qui ne concernent que l'étranger dans le Système d'information sécurité extérieure (ISAS). Il existe ainsi deux systèmes de traitement des données distincts selon que les informations ont ou non un lien avec notre pays. Les informations qui ont un lien avec la Suisse sont traitées selon une procédure plus stricte que les autres données.

L'ISAS, actuellement à l'essai depuis juin 2010, est un projet pilote mis en place sur la base de l'article 17a de la loi sur la protection des données (LPD). Ce projet, qui traite des données étrangères, est appelé à disparaître, car il ne peut être reconduit, sous cette forme, au-delà du mois de juin 2015, date butoir. Aussi, pour continuer à pouvoir utiliser et exploiter ce système, il est nécessaire de l'inscrire dans une loi formelle, en l'espèce la LFRC. Nous prenons bonne note que le but de la présente révision est essentiellement préventif, puisqu'il sert à pérenniser le système actuel dans la perspective où la nouvelle loi sur le renseignement (LRens), actuellement en consultation, ne devait pas entrer en vigueur avant le mois de juin 2015. En effet, la LRens révisée prévoit de remplacer les systèmes ISIS et ISAS par un nouveau concept de traitement et de conservation des données. Aussi, l'objectif de la révision de la LFRC est de créer une base légale pour que l'ISAS puisse continuer à être exploité au-delà du mois de juin 2015 si la nouvelle LRens n'entre pas en vigueur d'ici là.

Globalement, sur le fond, nous considérons que les nouvelles dispositions légales sont suffisamment claires, logiques et bien rédigées. L'extension du cercle d'utilisateur de l'ISAS à des personnes qui ont un droit d'accès réglementé est justifiée pour l'accomplissement de toutes les tâches légales qui leur incombent. Par ailleurs, le fait que les données sensibles et les profils de la personnalité recueillis dans la cadre de l'ISAS respectent les prescriptions de la LPD est adéquat. L'exception de la conservation de données reconnues comme incorrectes, et exploitées comme telles, est admissible et se justifie par des besoins évidents de sécurité intérieure.

Il est primordial que le maître du fichier, à savoir le SRC, veille à ce que la récolte, le traitement et la conservation des données obéissent aux standards de sécurité les plus élevés. En effet, le risque de fuites, qui peut mettre la Suisse dans une position diplomatique délicate, doit pouvoir être maîtrisé autant que faire se peut.

Enfin, en ce qui concerne l'entrée en vigueur de cette révision, le projet prévoit que c'est au Conseil fédéral de régler cette question. Vu le contexte général, l'ISAS peut sans autre être exploité sous sa forme actuelle de projet pilote jusqu'en juin 2015. Aussi, et comme la nouvelle LRens est en cours de préparation et que son entrée en vigueur devrait intervenir assez rapidement, nous sommes d'avis que la présente révision ne doit entrer en vigueur qu'après juin 2015, pour autant que cela soit nécessaire. De plus, le rapport explicatif ne mentionne nulle part une urgence pour l'entrée en vigueur de la présente révision.

En conséquence, pour autant que son entrée en vigueur ne soit pas antérieure au mois de juin 2015, nous nous déclarons favorables à la révision proposée.

En vous remerciant de l'attention que vous voudrez bien porter à la présente, nous vous prions d'agréer, Monsieur, l'expression de nos salutations les meilleures.

CHAMBRE VAUDOISE DES ARTS ET METIERS



Patrick Mock